

drés font donnez de rétablir la Marine ; d'augmenter d'un cinquième la Maifon du Roi ; & on parle même d'une nouvelle levée de Milices. Ces forces doivent être partagées en differens Corps d'Armées, dont les Generaux font, à ce que l'on affure, déjà nommez. Mais fi cette Couronne s'intérefle aufli sincerement pour la confervation de la Paix qu'elle femble l'infînuer, on ne conçoit gueres à quoi elle destine tous ces prodigieux armemens ; à moins que ce ne foit pour l'établir plus folidement. Ce feroit bien le parti le plus glorieux à prendre pour cette Puiffance, qui par la grande figure qu'elle fait dans l'*Europe*, fes forces, fes richesses & fa fuation, peut mieux qu'aucune autre rétablir & maintenir le calme & la tranquillité. Il eft à fouhaiter que ce foient là les vûes qu'elle fe propofe. On a même quelque lieu de s'en flatter : les Cours de *Vienne* & de *Madrid*, par les continuelles & amiables propofitions qu'elles font faire à la *France*, l'ayant jufqu'à préfent regardée bien moins comme ennemie ; que comme Médiatrice. Enfin on a encore tout à efperer des fentimens & des difpofitions pacifiques que l'on remarque chez toutes les Puiffances, & encore plus de l'éloignement qu'elles paroiffent avoir pour la Guerre. L'accommodement qui fe négocie, dir-on, entre la *Ruffie* & l'*Angleterre* par la Médiation du Roi de *Pruffe* ; l'envoy du Comte de Kinski à la Cour de *France* avec le caractère d'Ambaffadeur de l'Empereur ; les frequens projets que l'*Efpagne* propofe pour terminer les differends qui menacent l'*Europe* d'une rupture, les instances & les bons offices du St. Pere pour la prévenir, font encore des reffources qui peuvent bien & en peu de tems faire changer la face des affaires. Voilà à peu près la fuation où fe trouve actuellement l'*Europe*.